pour la République même un nom propre qui permette aux étrangers de la désigner autrement que par la périphrase ou le nom commun d'Etats-Unis? Il y a, en effet, d'autres Etats-Unis, tels que ceux du Brésil et du Vénézuéla, mais ils ont les noms propres de Brésil et de Vénézuéla, pour désigner leurs pays, et ceux de Brésiliens ou de Vénézuéliens pour les peuples, comme il y a Mexique et Mexicains, etc. Au contraire, nous ne pouvons guère désigner les citoyens des «Etats-Unis» sous le nom bizarre d'« Etats-Uniens» ou de Yankees, pas plus qu'ils ne peuvent s'approprier d'une manière égoïste le nom d'« Américains», ni leur Etat celui d'« Amérique», noms qui appartiennent également à vingt autres pays et peuples de cette partie du monde.

(A suivre.)

Bibliographie

— Le Récit de la Création dans la Genèse (ch. I, 1, à II, 3) expliqué d'après les découvertes les plus récentes. Par V. Zapletal, O. P., professeur à l'université de Fribourg (Suisse). Traduit de l'allemand par P. Meyer-Boggio de Stadelhofen. 1904. — Paris. F. Alcan, éditeur. — Vol., in-8° de 160 pages.

Il y a longtemps que nous avons reçu le livre dont il s'agit. Nous espérions toujours trouver le loisir de l'étudier et d'en faire le compte rendu: espoir toujours déçu. Tout ce qu'il nous est donc possible d'en dire, c'est qu'il porte l'imprimatur de Mgr Dernaz, évêque de Lausanne et de Genève; et que les Annales de Bibliographie théologique, la Revue biblique, et l'Université catholique en ont parlé avec éloge en l'année 1903.

- L'Association Loyola. Rapport de l'année 1907-08.

Une gentille brochurette, où l'on a sacrifié amplement à l'esprit de statistique. Il y a là des chiffres qui surprennent. Par exemple: plus de 40.000 mille volumes de la bibliothèque ont circulé, — ce qui ne veut pourtant pas dire qu'il y a tant de volumes que cela sur les rayons du Loyola. Par exemple encore: 4260 parties de quilles; 2370 parties de billards. Mais il y a encore bien d'autres chiffres; celui des conférences, des cours de philosophie, des familles secourues, etc. Bref, on voit dans ces huit petites pages comment une œuvre, de débuts modestes, peut arriver à faire de bien.